



ETUDE PASTORALISME ET GESTION DURABLE DES RESSOURCES PASTORALES (GDRP) DANS LA WILAYA DU GORGOL

RAPPORT FINAL



Juin 2016

Sommaire

1 - RESUME	1
2 - PRESENTATION GENERALE DU PROJET	3
2.1 - CONTEXTE ET JUSTIFICATION.....	3
2.2 - OBJECTIFS ET RESULTATS ATTENDUS	4
2.2.1 - OBJECTIF GLOBAL.....	4
2.2.2 - OBJECTIFS SPECIFIQUES.....	4
2.3 - ZONE D'ETUDE.....	5
3 - METHODOLOGIE DE LA PRESENTE ETUDE.....	6
3.1 - REVUE BIBLIOGRAPHIQUE ET RENCONTRE.....	6
3.2 - LE DEROULEMENT DES ENQUETES DE TERRAIN	7
4 - RESULTATS ET ANALYSE	9
4.1 - DIAGNOSTIC DES RESSOURCES PASTORALES	9
4.1.1 - RECENSEMENT DU CHEPTEL.....	9
4.1.2 - MESURE DE LA BIOMASSE POTENTIELLE.....	9
4.1.3 - EVALUATION DES CAPACITES DE CHARGE ET CLASSIFICATION DES PARCOURS.....	12
4.1.4 - SITUATION DE L'HYDRAULIQUE PASTORALE.....	13
4.1.5 - RECENSEMENT DES PARCS DE VACCINATION	15
4.1.6 - SITUATION DES PARE-FEUX.....	16
4.1.7 - SITUATION DES AXES DE TRANSHUMANCE	17
4.2 - EVALUATION DE LA GESTION DES RESSOURCES PASTORALES.....	18
4.2.1 - LE SYSTEME D'INFORMATION PASTORALE.....	18
4.2.2 - LE SUIVI DE LA PRODUCTION FOURRAGERE.....	19
4.2.3 - MISE EN PLACE DE RESERVES PASTORALES	20
4.2.4 - LES REALISATIONS EN ZONE PASTORALE.....	21
4.2.5 - LES CONTRAINTES DU SYSTEME D'ELEVAGE PASTORAL	23
4.2.6 - LES ATOUTS MAJEURS DU SYSTEME D'ELEVAGE PASTORAL	24
4.3 - STRATEGIE OPERATIONNELLE D'INTERVENTION.....	25
4.4 - PLAN D'ACTION.....	25
4.4.1 - OBJECTIF GLOBAL.....	26
4.4.2 - OBJECTIFS SPECIFIQUES	26
4.4.3 - DUREE DU PLAN D'ACTION	26
4.4.4 - STRATEGIE DE MISE EN ŒUVRE DU PLAN D'ACTION	26
4.4.5 - RESULTATS ATTENDUS.....	28
5 - CONCLUSION ET RECOMMANDATION.....	30

oOo

Liste des tableaux

Tableau 1 : Effectifs du cheptel dans la zone d'études (Source : Enquêtes socio-économiques)	9
Tableau 2 : Résultats des mesures de biomasse	11
Tableau 3 : Capacité de charge et classification des parcours	13
Tableau 4 : Réserves pastorales dans la zone d'étude (source : enquête)	20
Tableau 5 : Tableau de mise en œuvre du plan d'action.....	29
Tableau 6 : Localisation des réalisations et leur nombre.....	29

Liste des photos

Photo 1 : Prise de contact avec les populations de la zone de Nima (Al Atf)	8
Photo 2 : Mesure de production fourragère dans la réserve pastorale de Tokomaji (juin 2015).....	10
Photo 3 : Pâturage nu dans le Garfa	11
Photo 4 : Puits pastoral dans la zone du projet	14
Photo 5 : Parc de vaccination dans la zone du projet	16
Photo 6 : Pare-feu du parcours d'El Atf	17

Liste des figures

Figure 1 : Carte de situation de la zone d'étude	5
--	---

1 - RESUME

La wilaya du Gorgol dispose d'importants effectifs de cheptel bovins, ovins, caprins et camelins soumis à un système d'élevage extensif de type pastoral. La zone d'intervention située au niveau des quatre parcours de réserve (Mizilga, Roumde, El Atf et Garfa) se démarque par l'importance de son potentiel pastoral eu égard aux effectifs de son cheptel. Par comparaison au cheptel de la Wilaya, la zone d'études abrite 86% des bovidés et 10% des ovidés dont dispose le Gorgol. Les résultats de mesures de biomasse effectuées en cette fin de saison sèche 2015 révèlent que les espaces pastoraux au niveau de la Wilaya du Gorgol n'offrent qu'une très faible production fourragère. En effet les périodes actives de ces parcours varient de 73 à 213 jours de pâture à la fin de la saison sèche 2015.

L'étude de l'hydraulique pastorale quant à elle révèle un nombre réduit de points d'eau au niveau des différents pâturages, En effet la densité actuelle de forages rapportée à la surface des pâturages (km²) est de 1/1785 alors que la norme recommandée 1/400, ce qui implique que le maillage actuel des points d'eau à travers les pâturages de réserve de la Wilaya du Gorgol est quatre fois inférieur à la normale. Ce constat a pour conséquence l'inaccessibilité de certains espaces pastoraux et explique en partie la faible productivité du cheptel.

En dépit du nombre important de pare-feux dont la longueur totale est évaluée à 1100km et de la création de 292 comités villageois de surveillance, la protection des pâturages n'est pas pour autant entièrement assurée selon les informations recueillies auprès des éleveurs. En effet les entreprises impliquées dans la réalisation de ces infrastructures ne maîtrisent pas toujours les normes techniques relatives à leur dimensionnement, leur orientation et leur emplacement. Pourtant l'implication des populations locales dans la réalisation des pare-feux contribuerait à gagner en efficacité dans l'effort de lutter contre les feux de brousses et de la protection des ressources pastorales. Elle permettrait en outre une meilleure redistribution des richesses en faveur d'une certaine catégorie de la population vivant en milieu rural telle que les charbonniers, les vendeurs de bois..., qui pourraient se reconverter dans des activités de protection de l'environnement et des pâturages.

Par ailleurs le tracé des axes de transhumance a permis d'identifier des parcours de réserve ou des zones d'accueil présents dans la wilaya du Gorgol à savoir les pâturages de MIZILGA, de ROUMEDE, d'EL ATF, de GARFA et DE DANAYAL. Le nombre ainsi que l'amplitude des axes de transhumance ayant été répertoriés depuis les régions de l'Inchiri, de l'Adrar et du Tagant, en direction de la région du Gorgol confirment parfaitement le rôle de lieu d'accueil de la région pour bon nombre de troupeaux transhumants. Donc en matière d'aménagement des

espaces pastoraux, il doit être tenu compte de la mobilité du cheptel transhumant et de l'impérieuse nécessité de réaliser des puits pastoraux et des forages le long des axes de transhumance.

En outre les résultats des enquêtes de terrain ont révélés l'insuffisance des parcs de vaccination à travers toute la zone d'étude. En effet la densité actuelle de ces infrastructures est d'un parc de vaccination pour 1785km², alors que la norme prévue est d'un parc de vaccination pour 400km². La construction d'autres parcs de vaccination dans les localités ciblées dans le plan d'action proposé doit être envisagée dans le cadre de programme d'investissement futur en faveur du développement de l'élevage au niveau de la zone d'étude.

Par ailleurs au niveau de la gestion des ressources pastorales, il est notable de signaler le faible degré d'implication des éleveurs dans la conception et la mise en œuvre des interventions en zone pastorale. C'est pour cette raison que la plupart d'entre eux n'ont pas une vision commune ou partagée des réalisations dont ils ont du mal à s'approprier et à gérer durablement.

Un cadre de concertation basée sur l'approche participative aura pour objectif donc d'associer l'ensemble des acteurs dans la conception et la réalisation de toute activité de développement du terroir, en vue de l'adoption d'une décision commune de partage de responsabilités et de sauvegarde de l'espace.

Les contraintes constatées au cours des visites de terrain se résument au manque d'eau, à l'absence de plan de gestion des ressources pastorales, aux maladies, au manque d'encadrement des éleveurs ainsi que la non application du code pastoral.

Les atouts majeurs du système d'élevage pastoral quant à eux portent sur une volonté affichée des pouvoirs publics de donner la priorité à l'élevage pastoral, la présence d'un important capital de bétail estimé à environ 450.000 têtes, l'existence d'une tradition pastorale, la présence d'un patrimoine constituée d'une réserve de plus de 400.000 ha de pâturage naturel et enfin la volonté manifeste des partenaires au développement pour appuyer le gouvernement dans sa politique visant à promouvoir le développement du secteur de l'élevage.

2 - PRESENTATION GENERALE DU PROJET

2.1 - Contexte et justification

La wilaya du Gorgol à dominante rurale s'étale sur 13 820 km² et dispose d'une population de 335 917 habitants en 2013 (ONS), représentant 9,73% de la population nationale qui est de 3 452 384 habitants. La région du Gorgol enregistre en 2008 une incidence de la pauvreté de 66,5% soit 2ème rang au plan national. La faiblesse chronique d'appuis techniques, de services et d'investissements structurants (9.2% en 2003 contre 14% en 1993), corrélée à la difficulté de mise en œuvre des orientations stratégiques de la politique nationale de l'élevage (CMAP, 2010), maintient le secteur du petit élevage en crise permanente. Ce petit élevage est une activité stratégique représentant une opportunité de mobilisation de revenus. Cet élevage reste d'une importance capitale dans la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté en Mauritanie. Son importance, dans la valeur ajoutée rurale est marquée par le caractère fortement redistributif, le rôle majeur dans la sécurité alimentaire (lait et viande) des ménages ruraux et les mécanismes de solidarité rattachés. Son impact dans la préservation des équilibres entre usagers et ressources interpellent au plus haut niveau les institutions étatiques à savoir le Ministère de l'élevage, le Ministère de l'hydraulique et le Ministère de l'environnement, ainsi que les délégations régionales et les services départementaux relevant de ces différents Ministères.

Le fort potentiel bétail de la Mauritanie reste encore en deçà des attentes d'accroissement de la productivité du secteur. L'analyse des politiques en matière d'élevage décrit des goulots d'étranglements à plusieurs niveaux : l'insuffisance ou délabrement des infrastructures ; la faible productivité des animaux ; l'absence ou la méconnaissance de données statistiques fiables sur les paramètres zootechniques ; l'absence ou l'insuffisance du contrôle sur l'hygiène et la qualité des produits et intrants de l'élevage ; les effets du changement climatique, etc.

Le PROVAPEG répond au Lot 1 de l'appel à proposition restreint de l'Union Européenne dont l'objectif spécifique est « les acteurs non étatiques deviennent des véritables acteurs du développement local en collaboration avec les acteurs locaux, en particuliers avec les autorités locales (AL), et les autorités nationales ». La mise en œuvre est réalisée en partenariat avec Grdr, Vision du Sud (ONG locale) et AMPG (Association des Maires et Parlementaires du Gorgol).

La présente étude porte sur les parcours de Mizilga et de Roumde, dans la Moughataa de Monguel, le parcours de Garfa se trouvant dans la commune de Vra Litama, situé non loin du cours d'eau du même nom dans la Moughataa de Maghama et enfin le parcours d'El ATF qui longe le fleuve Sénégal, du village

d'Aweynatt dans la Moughataa de Kaédi à Dar El Beida dans la Moughataa de Maghama. La carte de situation de la zone d'étude est présentée à l'annexe 1.

Ces parcours de réserve jouent un rôle fondamental dans le système pastoral de la Wilaya du Gorgol et font souvent l'objet d'un afflux important de troupeaux transhumants en période de soudure ou de sécheresse, provenant de zones moins productives, au niveau départemental, régional ou interrégional, s'agissant d'animaux en provenance du Tagant et du Brakna. On note également, la pratique d'une transhumance hivernale dans la zone d'El ATF et dans le parcours de ROUMEDE, de troupeaux venant du Sénégal, à la recherche de pâturages plus riches de fin de saison de pluies.

2.2 - Objectifs et résultats attendus

2.2.1 - Objectif global

L'objectif global de l'étude est d'évaluer la gestion des ressources pastorales dans la wilaya selon un processus participatif de recherche basé sur une analyse synthétique et une évaluation des interventions de gestion durable de terroirs et de faire des recommandations pratiques pour une gestion durable des ressources pastorales dans la wilaya du Gorgol. Cette étude contribuera à évaluer la pertinence, l'efficacité, l'impact et la durabilité des actions entreprises dans la région en vue d'une meilleure gestion durable des ressources pastorales.

2.2.2 - Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques de l'étude portent sur l'état des lieux de l'espace pastoral au Gorgol, l'évaluation de la productivité des parcours, l'identification des axes de transhumance, des pare-feux, des points d'eau et des ouvrages hydrauliques, ainsi que des parcs de vaccinations.

Par ailleurs une analyse sur la productivité des espaces pastoraux, les pratiques d'élevage, les différentes réalisations, leur fonctionnalité, leur degré d'appropriation par les usagers, leurs impacts, leurs forces et leurs faiblesses, les possibilités de leur réplique, ainsi que l'implication des services régionaux et des OSP sera réalisée, avant de formuler des recommandations en direction des acteurs, des structures étatiques, des services régionaux et des élus locaux.

2.3 - Zone d'étude

- La zone d'étude concerne les parcours de Mezilga, Roumdé, El Atf et de Garfa situés respectivement dans les Moughataa de Monguel, Kaédi et Maghama dans la wilaya du Gorgol. La carte de situation de la zone d'étude se présente comme suit :

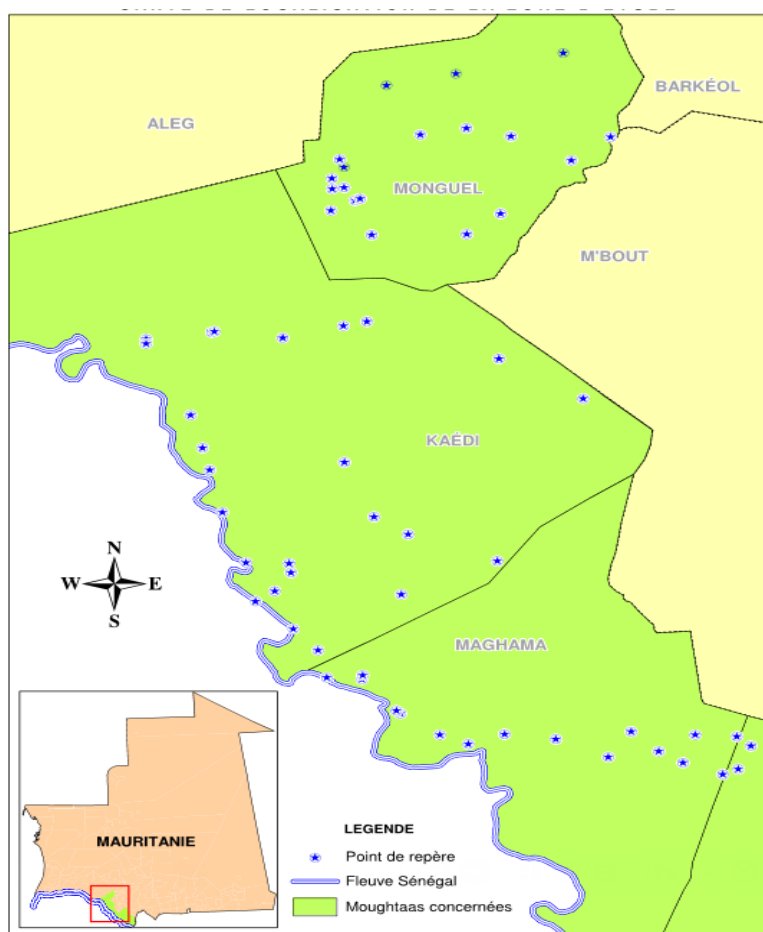


Figure 1 : Carte de situation de la zone d'étude

3 - METHODOLOGIE DE LA PRESENTE ETUDE

La méthodologie de l'étude s'articule autour de trois principaux axes à savoir la revue bibliographique, les contacts avec les parties prenantes, la collecte et l'analyse des données.

3.1 - Revue bibliographique et rencontre

Il s'agit de réaliser une étude sur le pastoralisme et la gestion durable des ressources pastorales (GDRP) dans la wilaya du Gorgol. Pour accomplir cette mission, tout un processus est mis en œuvre pour arriver à cet objectif qui passera par:

- ❑ La revue documentaire disponible sur la situation pastorale au niveau national et plus particulièrement dans la zone du projet;
- ❑ Des rencontres régulières avec le commanditaire de l'étude à savoir le Bureau Grdr de Kaedi. C'est ainsi qu'une rencontre a été organisée tout au début de l'étude afin de recueillir toutes les informations pertinentes afférant à la mission et aussi de mieux comprendre leur attentes et préoccupations. A l'issue de la mission de terrain, un débriefing a été organisé avec le commanditaire afin de partager avec eux les résultats préliminaires et recueillir leurs avis pour le déroulement de la phase analytique.
- ❑ Des rencontres avec les partenaires actifs dans le pastoralisme (AMAD, VAINCRE, FAO) ont été organisées.
En outre les délégations régionales des ministères de l'agriculture, de l'élevage, de l'environnement, de l'hydraulique ont toutes été visitées, au niveau de Kaédi pour avoir leur appréciation de la situation pastorale actuelle.
D'autres rencontres ont eu lieu auprès des inspections départementales du ministère de l'élevage à Monguel, à M'bout et à Maghama, en vue de la localisation des parcours de réserve dans les différentes Moughataa de la Wilaya, conformément aux termes de références de l'étude.
- ❑ L'implication du personnel de la direction de l'élevage dans la réalisation de ces enquêtes a pour objectif de rassurer les éleveurs afin qu'ils fournissent le maximum d'informations qui soient aussi exactes que possibles.
- ❑ La conception d'outils de collecte de données pour recueillir les informations au niveau des autorités locales, groupes d'éleveurs, ménages...
- ❑ Une analyse des informations collectées pour apprécier la situation

pastorale dans la zone d'étude ;

La méthodologie retenue pour la conduite de cette étude se fonde sur une Approche Participative qui associe pleinement les parties prenantes susmentionnées;

- ❑ Accorde une concertation rapprochée avec l'équipe de Grdr de Kaédi.
- ❑ Accorde une grande importance aux synergies et complémentarités scellées dans la wilaya de Gorgol d'où les rencontres avec d'autres partenaires opérant dans les mêmes Zones d'intervention;
- ❑ Se soucie de l'adéquation et de l'alignement du projet aux priorités nationales, aux politiques et stratégies développées au niveau national, et leur convergence avec les programmes soutenus par les coopérations bilatérales et multilatérales. Ce souci est à l'origine des visites et entretiens avec des partenaires clés représentés tels que la FAO ;
- ❑ Donne l'occasion de collecter des informations, des documents et des appréciations permettant d'appliquer le principe de «triangulation» pour mieux assurer la fiabilité des données collectées aux fins d'analyse devant servir de base solide pour les conclusions, enseignements tirés et recommandations à formuler.

3.2 - Le déroulement des enquêtes de terrain

Les rencontres successives au niveau des différents services de l'élevage, de l'hydraulique et de l'environnement ont permis de recueillir et de recouper les différentes informations afin de définir l'itinéraire des zones à visiter. Ainsi les enquêtes de terrain ont été réalisées successivement sur les parcours de MIZELGA et de ROUMEDE dans la Moughataa de Monguel, sur le parcours d'EL ATF dans la Moughataa de Kaédi et de celui de Maghama et enfin sur le parcours de GARFA dans la commune de Vra Litama, une circonscription communale qui relève de la Moughataa de Maghama. Notons que le parcours de Garfa a été identifié et localisé avec la collaboration des inspecteurs du ministère de l'élevage basés à Mbout et à Maghama et avec la participation des populations locales. Le nombre de localités visitées au cours de ces enquêtes est de 53 villages au total dans toute la Wilaya de Gorgol.

La collecte de données a été menée par le consultant en compagnie de trois enquêteurs dont un vaccinateur local qui servait à la fois de guide et de facilitateur de communication avec les populations d'éleveurs. Ceux-ci ont chaque fois organisé des focus group avec les éleveurs et les agropasteurs au domicile d'un chef de village ou d'un élu local. Ces différentes rencontres ont permis d'avoir une appréciation de la situation pastorale, d'estimer l'effectif du cheptel dans la

zone d'études, d'apprécier et de localiser les infrastructures pastorales (parcs de vaccination, point d'eau, parcours, pare-feux, réserves...). Des prises de mesure ont en outre été réalisées in situ afin d'évaluer la production herbacée et les capacités de charge des différents parcours. Telles données nous ont permis d'analyser la situation pastorale actuelle dans la zone d'étude et de décliner un plan d'action pour une gestion durable des ressources.



Photo 1: Prise de contact avec les populations de la zone de Nima (Al Atf)

4 - RESULTATS ET ANALYSE

4.1 - Diagnostic des ressources pastorales

4.1.1 - Recensement du cheptel

Les enquêtes quantitatives relatives au recensement du cheptel se trouvant dans la zone d'étude ont été facilitées par l'utilisation d'un guide d'entretien et ont consisté à la mise en œuvre d'interviews organisés avec les éleveurs et agropasteurs. Les résultats du recensement du cheptel se présentent comme suit:

Parcours	Bovins	Camelins	Petits ruminants	UBT
El ATF	92 840		131 130	125 622
Mizilga	17 880		30 100	25 405
Roumede	88 290	200	89 800	268 130
Garfa	21 319		28 300	28 385
Total	220 329	200	279 330	447 542

Tableau 1 : Effectifs du cheptel dans la zone d'études (Source : Enquêtes socio-économiques)

Au vu de ses résultats, il apparaît que la zone d'étude se démarque par l'importance de son potentiel pastoral eu égard aux effectifs de son cheptel. Par comparaison au cheptel de la Wilaya, la zone d'études abrite 86% des bovidés et 10% des ovidés dont dispose le Gorgol. Notons que les races bovines en présence, à savoir les zébus Maures et Peulhs sont très adaptés au système d'élevage pastoral qui est caractérisé par de longs déplacements à travers des axes de transhumance saisonnière.

4.1.2 - Mesure de la biomasse potentielle

Les informations recueillies auprès des éleveurs indiquent que les fourrages herbacés ont quasiment disparus des pâturages au niveau de la Wilaya du Gorgol dès les mois de janvier et février. Cette situation décrite par les éleveurs a été constatée sur le terrain. En effet selon les informations recueillies auprès des populations d'éleveurs, la grande majorité des troupeaux est actuellement en transhumance au Guidimakha et dans les pays de la sous-région notamment au Sénégal et au Mali. Ceux encore présents au Gorgol se nourrissent de débris d'espèces ligneuses et d'aliments concentrés distribués à l'aide de mangeoires dans des parcs de nuit.

Ainsi donc pour pouvoir disposer de données de production fourragère, les mesures n'ont pu être effectuées qu'à l'intérieur des réserves pastorales non

encore exploitées et qui gardent donc la quasi-totalité de leur potentiel de production. Ces mesures de productivité des pâturages ont porté exclusivement sur les espèces herbacées qui constituent l'essentiel des ressources alimentaires du cheptel, au niveau de cette zone d'étude. A l'intérieur de chaque cerceau, nous avons procédé à l'inventaire floristique des différentes espèces fourragères ; celles-ci sont coupées à l'aide de faucilles ou d'un sécateur puis mises dans un sac de collecte accroché à une balance en suspens, pour être pesée, comme l'illustre la photo 1 ci-après.



Photo 2 : Mesure de production fourragère dans la réserve pastorale de Tokomaji (juin 2015)

La mesure de la biomasse herbacée s'est faite suivant la méthode de lignes d'échantillonnage stratifiées, inspirée de celle utilisée par le CIPEA. Les mesures de production ont été réalisées sur des intervalles de 4 km, le long des axes routiers, à l'aide d'un transect de 85 m sur lequel des échantillons de 10m² de tapis herbacé sont pris au hasard. Au paravent, le transect est stratifié en 6 points de mesures (0 mètre, 15 mètres, 30 mètres, 45 mètres, 60 mètres, et 85 mètres). A chaque fois, on procède au relevé floristique des fourrages, à la coupe et au pesage de la biomasse. Un inventaire des ressources fourragères est réalisé sur la base de l'étude de la composition floristique des fourrages qui ont été par la suite coupés puis pesés. Les résultats de mesure de la biomasse exprimées en

production fourragère brute, des pâturages de réserve à savoir EL ATF, MIZILGA ,ROUMEDE et GARFA, sont portées au tableau 2.

PARCOURS	ELATF	MIZILGA	ROUMANE	GARFA
Production unitaire en tonne	1,2	0,915	0,800	1,05
Surface en hectares	272 400	25 800	45 600	9 300
Production brute	326 880	23 607	36 480	9 765
Production (ms) en tonne	209 203	18 886	29 184	20 018
Production utile en tonne	167 362	15 108	23 347	1 625
Besoins de consommation	785	159	318	122

Tableau 2 : Résultats des mesures de biomasse

Ainsi il apparait, au vu de ces résultats de mesures effectuées en cette fin de saison sèche 2015, que les espaces pastoraux au niveau de la Wilaya du Gorgol n'offrent qu'une très faible production fourragère par hectare, comparativement à celle pouvant être obtenue en année de bonne pluviométrie. La plupart des éleveurs attestent n'avoir jamais connu depuis plus de 4 décennies une sécheresse aussi rude que celle de 2015 caractérisée par des espaces pastoraux quasiment sans pâturages qui se présentent sous forme de plages de sol nu, avec une forte densité de déjections animales traduisant un état de dénudation complète de ces espaces pastoraux.



Photo 3 : Pâturage nu dans le Garfa

4.1.3 - Evaluation des capacités de charge et classification des parcours

La charge d'un parcours se définit comme le nombre de têtes de bétail, ou mieux d'UBT qu'il peut supporter sans compromettre sa production future. La consommation de l'UBT étant limitée à 6,25 kg de matières sèches (MS) par jour, l'évaluation de la biomasse en MS/ha permet de connaître le nombre de jour de pâture par hectare pour la période d'utilisation possible.

L'évaluation des capacités des parcours fait intervenir différents concepts à savoir :

La capacité de charge potentielle des parcours est calculée sur la base de la production utile de chacun des parcours divisée par la consommation en matière d'une UBT au bout de 270 jours ou correspondant à 2250kg de matière sèche. Les capacités de charge potentielle des parcours d'EL ATF, de MIZILGA, de ROUMDE et de GARFA, ont ainsi été calculées et portées au tableau 3 ci-après.

La capacité de charge réelle des parcours correspondent aux effectifs du cheptel se trouvant sur chaque parcours reconvertis en UBT sur la base des taux de reconversion suivantes: Un bovin (1UBT) ; Un petit ruminant (0,25UBT) et un camelin (1,2UBT). Ces taux de conversion sont définis sur la base de normes établies par l'Institut d'Elevage de recherches Vétérinaire des pays Tropicaux (IEMVT).

Une analyse de la situation des parcours du point de vue de leur production en rapport avec les besoins réels du cheptel au niveau de chaque parcours a été réalisée. Celle-ci a permis de révéler un déficit de production fourragère de chacun des parcours et de procéder à leur classification en tenant compte des facteurs tels que la production fourragère et la disponibilité en eau.

Cette évaluation rend bien compte de la gravité de la situation et témoigne de l'ampleur de cette sécheresse que les populations locales s'accordent à qualifier de tout à fait exceptionnelle.

Eu égard à la très faible productivité des parcours de réserve au niveau de la Wilaya du Gorgol, le parcours d'EL ATF présente le plus faible déficit fourrager soit 40,78% suivi du parcours de ROUMDE (73,67%), du parcours de Mezilga (73,57%) et enfin du parcours de GARFA (97,47%). Au niveau de l'ensemble de la zone d'étude, le déficit de production en fourrages a été évalué à 79,39%.

Prenant en compte le critère de classification défini sur la base de la disponibilité en eau rapportée à la superficie des parcours, le parcours d'EL ATF bénéficie du meilleur classement du fait que celui-ci longe le fleuve Sénégal sur plus de 100 km.

En revanche comparativement au nombre de forages rapporté à la superficie des parcours de réserve pour les trois (3) autres parcours, le pâturage de MEZILGA bénéficie du meilleur classement soit 51601 hectares pour un forage, suivi du

pâturage de Roumede 65142 hectares pour un forage, tandis que le parcours de GARFA ne dispose d'aucun forage.

Sur la base d'une telle analyse, la classification des différents parcours de réserve est définie conformément aux données qui figurent au tableau ci-dessous.

Parcours	ELATF	MIZILGA	ROUMANE	GARFA	Total
Production utile	167 362	15 108	23 347	1 625	
Charge potentielle	743 83	6 714	10 373	772	92 242
Charge réelle	125 622	25 405	268 130	28 385	447 542
Calcul du déficit de production (%)	40,78	73,57	96,13	97,28	79,39
Classification des parcours	Excellent	Bon	Moyen	médiocre	

Tableau 3: Capacité de charge et classification des parcours

4.1.4 - Situation de l'hydraulique pastorale

L'eau est un maillon important de la politique de développement du secteur de l'élevage, du fait que l'exploitation des pâturages est étroitement liée à sa disponibilité, particulièrement dans les zones arides, notamment au Gorgol, où la présence d'un biseau sec très répandu rend difficile l'accès à l'eau souterraine.

En l'absence de l'eau, les pâturages sont difficiles d'accès pour les animaux. En effet, la capacité d'abreuvement à partir d'un point d'eau conditionne le rythme de consommation d'un pâturage environnant.

Toutefois, l'excès d'eau d'abreuvement, conduit à la détérioration, voire à la disparition des pâturages qui résulte très souvent d'une très forte concentration du cheptel disposant de points d'eau à proximité.

En effet, un pâturage disparaît d'autant plus vite que le point d'eau permet d'abreuver un plus grand nombre d'animaux. L'eau d'abreuvement contribue ainsi à établir un certain équilibre entre l'animal et les ressources naturelles et conditionne la stabilité des populations d'éleveurs.

Une des tâches attendues du consultant est de faire un inventaire aussi exhaustif que possible des forages, des puits, des puisards et de procéder à une classification des parcours sur la base, entre autres, de la disponibilité en eau, de la répartition des points d'eau à travers les différents espaces pastoraux existants. Ces différents résultats ont été matérialisés en annexe (2-3-4) au niveau des cartes hydrauliques d'Al Atf, Monguel et Garfa).



Photo 4 : Puits pastoral dans la zone d'étude

4.1.4.1 - Les forages

On dénombre un nombre très limité d'ouvrages hydrauliques dans les milieux pastoraux au niveau de la zone d'étude. Les forages recensés au cours des enquêtes sont au nombre de 19 et répartis comme suit : 05 sur le parcours de Mizelga, 07 sur la parcours de Roumde et 07 sur celui d'EL ATF. Ces forages ont été matérialisés sur une carte afin d'analyser leur maillage dans l'espace (voir cartes hydrauliques).

Il apparaît que le nombre de forages recensé est très réduit sur ces zones pastorales ne disposant pas de cours d'eau permanent et dont l'état de fonctionnement fait souvent défaut et ne permet guère de satisfaire les besoin en eau d'abreuvement du cheptel dont les effectifs sont 3 fois plus importants, au cours de la période allant du mois de janvier au mois de février, du fait de l'arrivée massive de troupeaux transhumants.

4.1.4.2 - Les puits

Au cours des enquêtes de terrain, il a été identifié 13 puits pastoraux, repartis à travers les parcours de Roumede (7), de Mizilga (5) et enfin d'El ATF (1). Les puits pastoraux, compte tenu de leur nombre réduit et du fait que la plupart d'entre eux sont dans un mauvais état de fonctionnement, n'offrent qu'une très faible disponibilité en eau pour permettre un élevage plus productif relativement au disponible fourrager des pâturages existants.

4.1.4.3 - Les puisards

On note une très forte concentration de puisards qui ont été répertoriés sur les parcours de Mizilga (40), de Roumede (380) et enfin de Garfa (433). La densité de puisards renseigne ainsi sur la pénibilité du système d'abreuvement pratiqué et de la faible disponibilité en eau destinée à l'abreuvement des animaux, au niveau de la zone pastorale de la Wilaya du Gorgol.

Dans la zone de Garfa, il n'existe aucun puits ni forage pour l'alimentation en eau du cheptel. Le pâturage a pour principale caractéristique son enclavement lié à l'existence d'un vaste réseau hydrographique formé d'une multitude marigots en provenance des montagnes de l'Assab et de défluent du Garfa. Ces points d'eau temporaires ne permettent pas de satisfaire au besoin en eau pastorale du Garfa eu égard au déficit pluviométrique constatés durant ces dernières années.

L'absence d'ouvrages hydrauliques serait probablement due à l'état d'enclavement de ce pâturage qui joue surtout un rôle de passage d'animaux en direction de pâturages plus importants situés dans la zone de Danayal et dans la Wilaya du Guidimakha.

Au vu des résultats susmentionnés il apparaît que la disponibilité en eau des parcours est très faible eu égard aux besoins du cheptel. Le nombre de forages dans les parcours de Mizilga et de Roumede qui couvrent une superficie de 71400 km² est de 32, ce qui correspond à un maillage d'un forage pour 2231 km² alors que la norme prévue est d'un forage pour 400 km². En d'autres termes la situation hydraulique actuelle des parcours de réserve est de 4 fois inférieure à la normale.

4.1.5 - Recensement des parcs de vaccination

Les parcs de vaccination sont des espaces aménagés, construits en général avec une structure en fer et destinés à contenir les animaux au cours des opérations de vaccination. Grâce à des informations croisées provenant de sources différentes, il a été possible d'identifier et de localiser tous les parcs à vaccinations existants au niveau de la zone d'étude. Leurs états ainsi que la provenance des troupeaux vaccinés ont été analysés.

On dénombre ainsi 40 parcs de vaccination dans toute la zone d'étude répartis, répartis comme suit : 03 à Mizilga, 05 à ROUMED, 27 dans EL ATF et enfin 05 dans le GARFA. L'inégale répartition de ces infrastructures d'élevage au niveau des différents parcours de réserve semble être liée à leur superficie et à l'intensité des activités pastorales.

Les enquêtes de terrain relatives à la fonctionnalité des ouvrages d'élevage, révèlent par ailleurs que parmi les 40 parcs à vaccination ayant été répertoriés, 16 sont dans un mauvais état et ne peuvent plus être utilisés dans le cadre de programmes de vaccination futurs.

De l'avis de certains éleveurs, le mauvais état dans lequel se trouvent la plupart de ces parcs à vaccination serait lié à la mauvaise qualité des matériaux utilisés et au non respect des normes techniques de construction.

Le nombre de parc à vaccination dans la zone d'étude est encore peu suffisant pour répondre aux besoins des populations. En effet la densité actuelle de ces infrastructures au niveau de la zone d'étude est d'un parc pour 1785 km² alors que la norme prévue est d'un parc pour 400 km². On devra donc envisager la construction de nouveaux parcs de vaccination surtout dans les parcours de Garfa et Mizilga.

A noter que l'ONG VAINCRE est entrain de mettre en œuvre actuellement, un important programme de construction de parcs à vaccination au niveau de cette Wilaya.



Photo 5 : Parc de vaccination dans la zone d'étude

La carte de situation des parcs de vaccination dans les trois parcours de la zone est présentée à l'annexe 5.

4.1.6 - Situation des pare-feux

D'importants efforts ont été fournis en vue de mettre en place un réseau de pare-feux de plus de 1100 km ainsi que la création et la formation de 292 comités villageois pour assurer une bonne protection des ressources pastorales existantes.

Toutefois, les éleveurs doutent de l'efficacité des réseaux de pare-feux mis en place qui ne répondent pas souvent aux normes de conception du point de vue de leur emplacement, de leur dimensionnement et de leur orientation.

Les ouvertures de pare-feux sont réalisées en général par des entreprises qui méconnaissent souvent le milieu. Certains faits dénotent le manque de

professionnalisme de ces entreprises, du fait de pare-feux qui longent des cours d'eau ou placés en périphérie des zones de parcours ou tout simplement orientés dans la même direction que les vents dominants.

Il urge donc d'associer les populations locales à la réalisation des réseaux de pare-feux pour gagner plus en efficacité dans l'effort de lutte contre les feux de brousses et de protection des ressources pastorales et aussi pour une meilleure redistribution des richesses, en permettant à une certaine catégorie de la population vivant en milieu rural à savoir, les charbonniers, les vendeurs de bois et autres de se reconvertir dans des activités de protection de l'environnement et des pâturages.



Photo 6: Pare-feu du parcours d'El Atf

Les cartes de pare-feux réalisées sur la base d'informations auprès des populations dans les différentes Moughataa sont présentées à l'annexe 6.

4.1.7 - Situation des axes de transhumance

En période de saison sèche chaude marquée par un fort déficit de production fourragère, les éleveurs en compagnie de leurs troupeaux effectuent des déplacements à travers différents axes de transhumance, pour se rendre à leur lieu d'accueil.

Ces axes sont des itinéraires dont les points de repères par ordre de priorité sont l'eau pour l'abreuvement, les ressources fourragères et les villages qui sont des lieux d'échanges d'informations et de ravitaillement en vivres.

La distance parcourue lors de ces déplacements varie d'une saison à l'autre, en fonction des conditions climatiques, de la disponibilité et de la répartition des ressources pastorales dans les zones d'accueil. Au niveau de la Wilaya du Gorgol, nous avons répertorié des axes de transhumance que les éleveurs suivent généralement en direction des pâturages de réserve, des régions et des pays de la sous région, à la recherche de fourrages.

Le tracé des axes de transhumances a permis d'identifier des parcours de réserve ou des zones d'accueil qui sont présents dans la wilaya du Gorgol à savoir les pâturages de MIZILGA, de ROUMEDE, d'EL ATF, de GARFA et DE DANAYAL. Ainsi donc, le nombre et l'amplitude des axes de transhumance répertoriée depuis les régions de l'Inchiri, de l'Adrar et du Tagant, confirment parfaitement le rôle et l'importance de la wilaya du Gorgol comme lieu d'accueil des troupeaux transhumants à travers le pays. La répartition géographique des axes de transhumance est présentée à l'annexe 7.

4.2 - Evaluation de la gestion des ressources pastorales

L'évaluation de la gestion des ressources pastorales se basera sur une analyse synthétique et une évaluation des interventions en vue de faire des recommandations pratiques pour une gestion durable des ressources pastorales dans la wilaya du Gorgol. L'analyse des espaces pastoraux est un aspect important de la présente étude et porte sur les principes fondamentaux de la gestion des ressources pastorales, axés sur la gestion de l'information, le suivi de la production fourragère, les réserves pastorales, la protection des parcours, la transhumance, les réalisations et les mécanismes de fonctionnement des interventions en zone pastorale, l'implication des acteurs à travers des cadres de concertation, les points faibles et les atouts du système pastoral, enfin la définition d'une stratégie opérationnelle.

4.2.1 - Le Système d'information pastorale

Les éleveurs disposent de peu d'informations attenantes à la pluviométrie, la biomasse, la disponibilité dans le temps et dans l'espace des ressources hydrauliques afin de mieux gérer les ressources pastorales surtout en temps de crise. La création d'une organisation qui serait chargée de fournir des informations relatives aux ressources pastorales dans le temps et dans l'espace serait à la faveur de la résilience des pasteurs et des agropasteurs et induirait à une meilleure gestion des ressources pastorales existantes. Une telle structure aurait pour objectifs, entre autres, d'identifier des situations de crise et de préciser leur localisation à partir de données relatives aux activités suivantes :

- ❑ Le suivi en temps réel du cumul des précipitations décennales par rapport à la moyenne pluviométrique sur plusieurs années ;

- ❑ Le suivi des indicateurs de production fourragère ou de la biomasse à travers les espaces pastoraux et au niveau des parcours de réserve ;
- ❑ L'identification des zones prioritaires d'aménagements pastoraux sur la base des indicateurs de production fourragère et de l'importance des effectifs du cheptel ;
- ❑ L'identification des zones prioritaires d'aménagement en infrastructures hydrauliques, sanitaires, de marchés à bétail ;
- ❑ L'élaboration de calendrier de transhumance et en rapport avec les systèmes culturels existants à notamment la riziculture, les cultures sous pluies, les cultures de décrues et de celles de derrière le barrage.
- ❑ La mise sur pied d'une structure de médiation aurait pour avantage d'atténuer voire de remédier aux crises pouvant opposer les différents acteurs notamment les éleveurs, les agriculteurs, les charbonniers et autres usagers de ressources pastorales ou naturelles.

Ainsi donc, les éleveurs doivent être encadrés par des organisations capables de prévenir et de gérer d'éventuelles crises en rapport avec la sécheresse et les conflits qui les opposent souvent aux agriculteurs.

4.2.2 - Le Suivi de la production fourragère

La disponibilité d'aliments fourragers et de l'eau d'abreuvement sur les parcours naturels est un facteur de développement de l'élevage en milieu pastoral. Le volume de fourrages disponibles en période de saison sèche est toutefois lié à l'intensité et à la répartition spatio-temporelle des précipitations.

Les éleveurs, sur la base des observations de la production fourragère et des données de précipitations au cours de la période hivernale, anticipent ou retardent leurs mouvements de transhumance à la recherche de pâturages plus abondants, pour sécuriser leurs animaux.

Dès lors, il apparaît nécessaire, de mettre en place un dispositif d'évaluation de la biomasse basé sur des données de mesures de terrain et d'images SPOTVEGATION, pour informer et situer les déficits fourragers des pâturages servant de lieu d'accueil privilégié vis-à-vis des éleveurs en provenance des régions situées plus au nord.

La création d'un observatoire de suivi et d'évaluation de la biomasse au niveau national aurait pour rôle d'informer les éleveurs pour fixer à temps les itinéraires à suivre dans le cadre d'une éventuelle transhumance. Elle permettra aussi d'anticiper sur les mesures d'accompagnement à mettre en place pour sécuriser les futures itinéraires (maillage des points d'eau, parcs de vaccinations,...).

4.2.3 - Mise en place de réserves pastorales

Avec l'avènement de la sécheresse dans la zone d'étude, les populations d'éleveurs et d'agropasteurs tentent de restaurer et de sécuriser les ressources fourragères naturelles, en pratiquant des mises en défens dans le cadre notamment de réserves pastorales ou de périmètres pastoraux collectifs ou individuels. Ces périmètres sont des espaces pastoraux de quelques dizaines d'hectares réservés uniquement à l'élevage. Ce mode de conservation et d'amélioration de la production fourragère est conçu et réalisé généralement pour subvenir à des besoins ponctuels d'alimentation des animaux notamment, en période de soudure. Il s'agit des veaux, des femelles âgées, des animaux de cage, des chevaux et des ânes qui ont besoin de ressources alimentaires additionnelles, du fait de l'éloignement des parcours et de la rareté des fourrages en période de saison sèche.

Toutefois, certains éleveurs considèrent que la mise en place en très grand nombre et de manière incontrôlée de périmètres pastoraux individuels, pourrait participer à la restriction des espaces pastoraux et à la réduction des ressources alimentaires naturelles destinées au secteur de l'élevage et de l'agroforesterie. Ceci cause plusieurs conflits entre éleveurs transhumant et populations autochtones.

Devant ce fait, il est important que les autorités de l'Etat, en collaboration avec les populations autochtones et les services d'élevage, créent un cadre de concertation qui permettra de définir et de réglementer les activités de mise en place de réserves pastorales dans la zone.

Cependant, quelques réserves pastorales dont les avantages sont unanimement reconnus, ont été identifiées dans plusieurs localités de la zone de l'étude et présentées dans le tableau 4 ci-après :

Localités	Réserves pastorales	Financement	Localités	Réserves pastorales	Financement
Garly	Réserve pastorale	PADEL	Nebame	Réserve pastorale	CARITAS
Civé	Réserve pastorale	PADEL	Bahra	Réserve pastorale	CARITAS
Lougueré	Réserve pastorale	HCR	M'Boule	Réserve pastorale	FAO
Wouro Doro	Réserve pastorale	HCR	Memzel Teichett	Réserve pastorale	FAO
Tezikrah	Réserve pastorale	FAO	Moit	Réserve pastorale	ACF

Tableau 4 : Réserves pastorales dans la zone d'étude (source : enquête)

4.2.4 - Les réalisations en zone pastorale

Contenu de la multiplicité des communautés existantes et des difficultés de partage de vue, pour aboutir à une décision commune, les réalisations en zone pastorale devront faire l'objet d'une très large concertations qui tient compte des critères de réalisation des interventions, de sélection des zones prioritaires et des localités cibles, ainsi que de l'implication des acteurs à l'identification et à la mise en œuvre des interventions dont les mécanismes de fonctionnement et l'impacts sur le développement de l'élevage et de celui des ressources pastorales ou naturelles, doivent être prises en compte.

4.2.4.1 - Les cadres de concertation

Les organisations extérieures d'appui au secteur de l'élevage mettent de plus en plus l'accent sur la formation d'organisations d'éleveurs pour leur permettre d'accéder plus facilement aux services et de bénéficier d'un encadrement adapté à leur besoin afin d'améliorer la productivité de leur cheptel.

Toutefois les résultats des enquêtes que nous avons effectuées dans le cadre de la présente étude révèlent le manque d'organisation et de formation des éleveurs et agropasteurs en milieu rural. Ces derniers n'adhèrent que très peu aux organisations d'éleveurs qui opèrent à l'intérieur du pays. En effet ils les accusent de manquer d'efficacité et de visibilité dans les actions à entreprendre pour redynamiser le secteur de l'élevage dont les acteurs font face à de multiples défis. Toutefois, afin d'accroître leur capacité de mettre en œuvre les politiques agropastorales, d'améliorer leur compétence en matière de gestion de l'espace pastoral, de faciliter la circulation de l'information, de partager des outils et des expériences, les éleveurs devront disposer d'un cadre de concertation pour structurer le dialogue avec les institutions régionales et les appuis extérieurs.

4.2.4.2 - Les critères de réalisation

La disponibilité en fourrage et l'importance des effectifs du cheptel permettent d'identifier les parcours de réserve prioritaires, dans le cadre de la mise en œuvre de programmes d'hydraulique pastorale, d'aménagement de pare-feux, de construction de parcs à vaccination, de réalisation de réserves pastorales etc.

Les services de l'élevage par le biais de leur personnel notamment les inspecteurs départementaux et en collaboration avec les responsables des communes doivent définir les critères de réalisation des différents ouvrages susmentionnés.

Ainsi, les responsables des services de l'élevage en collaboration avec les communes doivent veiller au respect de ces critères et à leur application à travers tous les programmes de développement se rapportant au secteur de l'élevage.

4.2.4.3 - Les acteurs impliqués

Les acteurs impliqués dans la mise en œuvre des programmes de développement de l'élevage pastoral sont de plusieurs catégories. Il s'agit, entre autres, des services régionaux et départementaux relevant du Ministère de l'élevage et celui de l'hydraulique, du Ministère de l'environnement et du Développement Durable, des ONG nationales et internationales, des partenaires techniques au développement, les Associations des Maires et Parlementaires du Gorgol (AMPG), la société civile etc.

Les services départementaux du Ministère de l'élevage peuvent par exemple solliciter le financement d'une infrastructure d'élevage ou d'un ouvrage hydraulique auprès d'une ONG ou d'un bailleur. Mais depuis quelques années et avec l'instauration des communes, les Maires sont de plus en plus impliquées dans la recherche de financement en s'adressant aux acteurs en présence pour la réalisation de leur programme de développement annuel approuvé par le conseil municipal.

Aussi, différents acteurs peuvent participer à la réalisation de programme d'activités présentés dans le cadre d'un comité formé de Maires et de Parlementaires du Gorgol et présidé par le Wali pour la réalisation d'ouvrages pastoraux.

4.2.4.4 - Les mécanismes de fonctionnement

Les puits pastoraux et forages pastoraux, en plus des pare-feux en zone pastorale, sont pour la plupart des réalisations publiques financées par les services étatiques et les ONG

Les services de l'élevage au niveau régional assurent l'encadrement des communes qui ont en charge la gestion de ces différentes réalisations.

La mairie par le biais de comités de gestion spécialisés assure la gestion des différentes réalisations et organise les populations bénéficiaires qui lui sont redevables de taxes d'usage.

La commune exécute ainsi les opérations d'entretien et de réparations des différents ouvrages d'élevage afin d'en améliorer la fonctionnalité ainsi que la pérennité.

4.2.4.5 - Les impacts

En ce qui concerne l'hydraulique pastorale, l'eau est un maillon important du développement de l'élevage particulièrement en zone aride ou pastorale.

Ainsi donc, l'implantation de points d'eau notamment les puits et les forages pastoraux facilite l'accès aux pâturages et améliore la valorisation des ressources fourragères existantes même dans des conditions de pâturages rares et peu productifs.

En effet, il existe une corrélation forte entre le niveau de consommation en matière sèche des animaux et leur état d'abreuvement. C'est pourquoi la mise à disposition de l'eau d'abreuvement en quantité suffisante à travers les parcours permet d'améliorer l'état physiologique des animaux quelque soit par ailleurs le niveau de productivité des pâturages considérés.

Toutefois, l'excès d'eau participe à la détérioration des espaces pastoraux et au déséquilibre de l'environnement, du fait de charges animales excessives liées à l'afflux d'animaux attirés par l'existence de points d'eau à proximité.

C'est pourquoi les normes techniques d'élevage recommandent de ne pas dépasser la densité correspondante à un forage pour un périmètre de forme carré de 20km de côté et ayant une superficie de 400km²

Par ailleurs les parcs de vaccination jouent un rôle fondamental pour prévenir les maladies infectieuses et virales et réduire les risques d'épidémie. Ils permettent de sécuriser le pastoralisme et de faciliter les opérations de vaccination par les services techniques à travers toute la zone d'étude pour endiguer le développement de certaines maladies liées à la transhumance.

Les pare-feux quant à eux permettent la protection et la restauration des parcours naturels. Leur efficacité dépend toutefois de leur dimensionnement, de leur emplacement et de leur orientation par rapport au vent dominant.

En outre, les réserves pastorales ont prouvé leur intérêt pour les populations qui en disposent à travers la zone d'étude. Elles permettent actuellement aux petits élevages non transhumants de disposer une quantité de fourrage au moment où les parcours sont devenus peu productifs. Les réserves pastorales lorsqu'elles sont bien gérées offrent d'importantes quantités de fourrages en période saison sèche, au moment où les parcours sont devenus peu productifs.

4.2.5 - Les contraintes du système d'élevage pastoral

- ❑ Le manque d'eau d'abreuvement constitue l'une des contraintes majeures de l'élevage en milieu pastoral qui induit l'inaccessibilité de certains pâturages et est à l'origine de la faible productivité du bétail dans la zone d'étude où la plupart des puits sont affaissés ou ensablés tandis que les forages et les puits en grand nombre sont en panne. Ceci est à l'origine des difficultés d'accès à la plupart des pâturages et explique en partie, la faible productivité du bétail surtout en période de sécheresse.
- ❑ L'absence d'un plan de gestion des ressources pastorales et le manque de volonté politique de mettre en application le code pastoral prévoyant l'appropriation des espaces pastoraux par les populations locales

constituent un frein à l'implication ces dernières dans la gestion de ces espaces pastoraux.

- ❑ Les maladies infectieuses, telles que la péripneumonie bovine (PPCB), la Pasteurellose, la Piroplasmose ; les parasitoses et autres ont toujours été évoquées au cours de la mission d'enquêtes comme étant une conséquence fâcheuse liée à la transhumance.
- ❑ Le manque d'encadrement des éleveurs en milieu pastoral résulte de la faible capacité d'intervention des services publics régionaux eu égard à l'insuffisance des moyens financiers et humains.

4.2.6 - Les atouts majeurs du système d'élevage pastoral

- ❑ Une volonté affichée des pouvoirs publics de donner la priorité à l'élevage pastoral, à travers l'élaboration de projets et la mise en œuvre de programmes de développement financés par les bailleurs de fonds afin d'améliorer la résilience des éleveurs dans les pays du Sahel.
- ❑ L'existence d'un important capital de bétail estimé à plus de 449.859 de têtes (toutes espèces confondues) disposant d'un potentiel de production très important mais sous exploité;
- ❑ L'existence de traditions pastorales (transhumance) a permis la conception et la mise en place des systèmes d'élevage adaptés aux conditions écologiques et climatiques permettant de mieux valoriser les ressources pastorales.
- ❑ La présence d'un patrimoine constitué d'une réserve de plus de 396732 hectares de pâturages naturels et de parcours (soit environ 30% de la superficie totale de la Wilaya du Gorgol (13.830.000 hectares) et d'un potentiel hydrique assez important et diversifié.
- ❑ Les sous produits agricoles et agro-industriels qui existent en très grande quantité au niveau de la vallée du fleuve Sénégal mais qui sont actuellement non entièrement valorisés, représentent un apport important de matières sèches permettant de sauver une bonne partie du cheptel en situation de sécheresse excessive et de créer de la valeur ajoutée dans le cadre d'opérations de production animale intensive en lait et en viande. Certains éleveurs du village d'Aweinat utilisent par exemple d'importantes quantités de pailles de riz pour alimenter leurs animaux en stabulation.
- ❑ La disponibilité permanente des partenaires au développement pour appuyer le Gouvernement dans sa politique visant à promouvoir le développement du secteur de l'élevage. Cet appui très varié, demeure constant et a tendance même à se renforcer dans certains domaines.

4.3 - Stratégie opérationnelle d'intervention

La multiplicité des acteurs en milieu pastoral, à savoir les éleveurs, les agropasteurs, les élus, les représentants des organisations socioprofessionnelles, les agents des services publics et autres nuit en général à l'élaboration et à la mise en œuvre d'une stratégie collective de développement, notamment du fait des rivalités, chacun voulant faire passer ses intérêts en priorité et développer sa propre stratégie pour arriver à ses fins.

Ainsi donc, l'absence d'une vision commune ou partagée des différents intervenants ou acteurs dans la gestion et de la valorisation des ressources est à l'origine des difficultés relatives à la mise en œuvre de stratégie commune de développement de l'élevage en milieu pastoral, au niveau de la Wilaya du Gorgol. Nous avons noté aussi un manque de stratégie intégrée et négociée entre les différents acteurs de même que l'absence d'indicateurs pertinents et opérationnels permettant d'évaluer l'ensemble des interventions des partenaires au niveau de la Wilaya du Gorgol.

L'approche participative prévoyant l'implication des acteurs dans l'identification des contraintes et la définition des stratégies d'intervention, à travers un cadre de concertation qui unit l'ensemble des acteurs, serait de nature à créer une vision intégrée et partagée.

Aussi, les objectifs doivent être suffisamment traduits en termes opérationnels et la manière de les atteindre doit être collectivement définie par les acteurs agissant collectivement, de manière à accroître leur efficacité et leur efficience

Les stratégies de développement du secteur de l'élevage, portées par les institutions publiques, doivent être connues puis intégrées par l'ensemble des acteurs, des élus, des services publics ainsi que par les éleveurs.

Ainsi donc, la stratégie de développement de l'élevage pastoral au Gorgol, doit être négociée entre les acteurs, ce qui permet de la porter à connaissance, d'intégrer les informations de chacun et de la rendre ainsi plus réaliste. Et au final, une telle approche permettra d'impliquer les acteurs à travers une dynamique dans laquelle ce sont eux qui seront amenés à agir.

4.4 - Plan d'action

La zone du projet est marquée par la faible productivité des parcours, le manque d'eau, la faible couverture sanitaire du bétail, l'insuffisance du réseau de pare-feux pour la protection des parcours et enfin la faible disponibilité de réserves fourragères en période de soudure ou de sécheresse accrue. Le présent plan d'action a pour objectif de contribuer au développement de l'élevage pastoral au

Gorgol et plus spécifiquement au niveau des pâturages et réserves de cette région. Celui-ci relève d'une stratégie sectorielle dont l'objectif est de réduire l'incidence de la pauvreté liée en milieu pastoral. Il a été élaboré avec la collaboration des populations et la participation des inspecteurs départementaux (Monguel, Kaédi, Maghama).

4.4.1 - Objectif global

L'objectif général du présent plan d'action consiste à augmenter durablement la production animale à travers toute la zone d'étude, afin d'accroître la contribution du secteur de l'élevage à la réduction de la pauvreté et à la sécurité alimentaire au niveau de la Wilaya du Gorgol.

4.4.2 - Objectifs spécifiques

Pour atteindre l'objectif général, le plan d'action vise spécifiquement à :

- ❑ Améliorer la disponibilité en eau à travers la zone d'étude pour faciliter l'accès à certains parcours et valoriser davantage le potentiel de production fourragère existante ;
- ❑ Améliorer la santé des animaux face à la recrudescence de maladies infectieuses et parasitaires liées à la forte concentration et au brassage des animaux en période transhumance ;
- ❑ Assurer davantage la sécurité et la restauration des ressources pastorales face à l'apparition très fréquente des feux de brousse, particulièrement en période de transhumance du fait de la faible densification et du manque d'efficacité du réseau de pare-feux mis en place ;
- ❑ Assurer une plus grande disponibilité de ressources fourragères additionnelles surtout en période de saison sèche chaude, pour sauver les jeunes animaux et les femelles en gestion, gardés en stabulation, en raison de l'éloignement des parcours.

4.4.3 - Durée du plan d'action

Le présent plan d'action est échelonné sur une période de cinq (5) ans.

4.4.4 - Stratégie de mise en œuvre du plan d'action

La mise en œuvre du plan d'action s'appuie sur quatre (4) composantes essentielles, à savoir : (i) L'hydraulique pastorale (ii) la construction de parcs de

vaccination (iii) l'ouverture de pare-feux (iv) l'aménagement de réserves pastorale. Le nombre, le type et la localisation des ouvrages projetés seront présentés dans le tableau de mise en œuvre du plan d'action.

Par ailleurs des mesures de suivi seront élaborées pour assurer un accompagnement efficient du plan d'action.

4.4.4.1 - Composante 1 : hydraulique pastorale

La présente composante vise à assurer une plus grande disponibilité en eau au niveau des quatre(4) pâturages de réserve, en mettant l'accent à la fois sur une meilleure répartition des points d'eau et une meilleure gestion des ouvrages hydrauliques.

L'atteinte de cet objectif est conditionnée par une meilleure définition des critères de sélection des zones prioritaires et l'implication d'acteurs capables de s'approprier ces réalisations et d'en assurer une gestion durable.

La mise en œuvre de la composante hydraulique s'appuiera sur l'exploitation cartographique des résultats des enquêtes relatifs à l'inventaire des points d'eau existants, l'identification des zones de concentration d'animaux et de pâturages qui ne sont pas suffisamment exploités par manque d'eau. Les ouvrages hydrauliques (puits et forages) seront réalisés, en concertation avec les bénéficiaires, avec la collaboration des services régionaux et départementaux des différents Ministères concernés.

4.4.4.2 - Composante 2 : Parcs de vaccination

La construction de parcs de vaccination devra être envisagé sur la base des résultats d'enquêtes exhaustives mettant en évidence, le nombre et l'état de ces infrastructures dans la zone d'étude, en tenant compte des opinions ou des avis des populations locales.

Leur réalisation devra être suivie de mesures d'accompagnement, à savoir :

- ☐ La création d'un comité de suivi et de gestion ;
- ☐ La formation d'auxiliaires vétérinaires pour assurer les soins préliminaires et le déparasitage des animaux ;
- ☐ La mise en place d'un fonds de roulement issu du prélèvement de taxes de divagation des animaux, assurer l'entretien, la réparation de ces infrastructures en plus de l'achat des médicaments.
- ☐ L'ouverture d'un dépôt de médicaments vétérinaire pour une meilleure disponibilité.

4.4.4.3 - Composante 3 : Pare-feux

L'identification, la délimitation des aires de pâturages ainsi que l'emplacement et l'orientation des pare-feux sont autant d'opérations qui doivent être menées avec la collaboration des populations locales qui connaissent parfaitement les réalités environnementale et socio-économiques de la zone d'intervention.

Par ailleurs des comités villageois d'entretien et de suivi de ces infrastructures seront mis en place une fois que les pare-feux auront été aménagés.

Ceux-ci seront formés et équipés pour assurer la protection des parcours face au feu de brousse dont l'intensité est souvent fonction à fois, de la force du vent dominant, de l'humidité de l'air et de l'importance de la biomasse fourragère et ligneuse existante.

4.4.4.4 - Composante 4 : Aménagement de réserves pastorales

Les réserves pastorales doivent faire l'objet de concertation entre les différentes parties prenantes, à savoir l'administration locale, les populations autochtones composées d'éleveurs et d'agropasteurs ainsi que les transhumants en vue d'aboutir à une décision commune pour leur mise en place.

Ceci permettra d'éviter des conflits pouvant survenir dans le cadre de leur exploitation, du fait de la grande convoitise dont ces réserves pastorales font souvent l'objet.

Un comité de suivi et de gestion au niveau de chaque réserve pastorale sera mis en place et formé en matière de techniques de production, de coupe et de conservation des fourrages.

4.4.5 - Résultats attendus

Les résultats attendus du plan d'action se déclinent comme suit :

- ☐ Composante 1: Mise en place de 05 forages, construction de 02 puits et réhabilitation d'un puits.
- ☐ Composante 2 : Construction de 21 parcs de vaccination
- ☐ Composante 3 : Mise en place d'un réseau de 1000 km de pare-feux
- ☐ Composante 4 : Aménagement de 14 réserves pastorales.

Le tableau de mise en œuvre du plan d'action se présente comme suit :

Années	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Composante s	Activité s				
Composante I : Hydraulique Pastorale	2forages implantés	2 Puits creusés	1 forage implanté	1 Puits réhabilité	1 Forage implanté
Composante II : Parcs de vaccination	Construction de 4 parcs de vaccination	Construction de 4 parcs de vaccination	Construction de 4 parcs de vaccination	Construction de 4 parcs de vaccination	Construction de 5 parcs de vaccination
Composante III : Réseau de pare- feux	Réalisation de 200km de pare-feux	Réalisation de 200km de pare-feux	Réalisation de 200km de pare-feux	Réalisation de 200km de pare-feux	Réalisation de 200km de pare- feux
Réserves pastorales	3 réserves pastorales	3 réserves pastorales	3 réserves pastorales	3 réserves pastorales	2 réserves pastorales

Tableau 5 : Tableau de mise en œuvre du plan d'action

La localisation des réalisations ainsi que leurs nombres se décline ainsi :

Parcours	Parcours d'ELATF	Parcours de Mizilga	Parcours de Roumede	Parcours de Garfa
Actions	Localités	Localités	Localités	Localités
Action 1 : Parcs de vaccination	Aweynatt (1), Cive (1), Bonaindé(1), Garli (1), Yama (1), Youman yiré(1), Dolol (1)Daw(1), Taga (1), Dar elbeida(1), Sinthiane diakiri(1)	Hella(1), Jambre(1)	Memzelteich(1), Monguel(1), Jeddattou(1), Bouguidra(1)	Gourel Doro(1), Vra Litama(1), Weligra(1), Bourli(1), Bondji(1)
Action 2 : Forages	Tachott, Djougouré, Siliwol peul,		Bahara(1)	
Action 3 : Puits pastoraux	Hawré(1), El Vra Litama(1)		Réhabilitation du puits de Grea	
Actions 4 : Réserves pastorales	Cvé(1), Daw(1), Dolol(1), Garli(1), Taga(1), Tokomadj(2), Youmane yiré(1),	EL Malal(1), Jedattou(1)	Nebame(1), Bouguidra(1)	Bondi(1), Vra Litama(1), Hawré(1)
Action5: Réseaux de pare-feu		400km	400km	200km

Tableau 6 : Localisation des réalisations et leur nombre

5 - CONCLUSION ET RECOMMANDATION

La présente étude a permis d'avoir un aperçu global de la situation du pastoralisme au niveau de la Wilaya du Gorgol et plus précisément dans les parcours de Mizilga, Roumda, d'El Atf et du Garfa qui constituent la zone d'étude. Le recensement du cheptel corrélé à la productivité des parcours met en évidence les effets négatifs de la sécheresse sur les ressources pastorales existantes. En effet la période active de ces parcours sont relativement faibles eu égard au besoin du cheptel et varie de 73 à 213 jours selon les parcours.

Par ailleurs l'étude de l'hydraulique pastorale révèle un nombre réduit de points d'eau au niveau des différents pâturages, ce qui a pour conséquence l'inaccessibilité de certains espaces pastoraux et expliquent en partie la faible productivité du cheptel. Seul le parcours d'El Atf présente une bonne disponibilité en eau eu égard à sa proximité avec le Fleuve Sénégal.

Malgré le nombre important de pare-feux répertorié dont la longueur totale est évaluée à 1100km et la présence de 292 comités villageois de surveillance, la protection des pâturages est toujours une problématique de la zone d'étude selon les informations recueillies auprès des éleveurs. En effet les populations locales sont faiblement impliquées dans l'identification, l'emplacement et l'orientation des pare-feux. La réalisation étant assurée par des entreprises allogènes qui ignorent les réalités du milieu.

Des comités villageois de réalisation, d'entretien et de suivi de ces infrastructures devront être mis en place en vue d'assurer leur appropriation et leur durabilité.

En outre les résultats des enquêtes de terrain ont révélés l'insuffisance des parcs à vaccination à travers toute la zone d'étude. En effet la densité actuelle de ces infrastructures d'un parc de vaccination pour 1785km², alors que la norme prévue est d'un parc de vaccination pour 400km². Ainsi, comme évoqué dans le plan d'action, la construction d'autres parcs devient donc une nécessité et devra être accompagnée d'un recrutement d'auxiliaires d'élevage pour assurer leur fonctionnement.

La mission de terrain a révélé en outre l'engouement des populations pour les réserves pastorales qui leur permettent une plus grande mise à disposition de fourrages afin de subvenir aux besoins du petit élevage au moment où les ressources fourragères sur les pâturages naturels sont devenus rares ou quasiment inexistants. Cependant leur réalisation devrait faire l'objet d'une concertation entre les différents acteurs notamment, les éleveurs, les responsables des services régionaux du ministère de l'élevage, des représentants du service de l'élevage et des transhumants afin de mieux valoriser les ressources pastorales disponible et d'atténuer les conflits.

En matière de gestion des conflits, il conviendra d'abord de répertorier les différents modes de règlement, d'analyser les forces et les faiblesses des uns et des autres, ensuite d'améliorer ceux qui semblent s'adapter au contexte local.

L'autre constat concerne la faible implication des éleveurs dans la conception et la mise en œuvre des réalisations au niveau la zone d'étude, tel facteur sape réellement les stratégies de mobilisation sociale autour du développement des activités pastorales. L'appropriation et la durabilité des projets conçus dans le plan d'action impliqueront indubitablement la participation de tous les acteurs concernés.

Il convient donc de recommander aux institutions étatiques et aux partenaires pour le développement dans la zone d'étude d'impliquer l'ensemble des acteurs et de créer des cadres de concertation et de négociation en faveur d'une vision partagée, seule gage d'une gestion pérenne des ressources pastorales.

Bibliographie

- Ahmadou Ould Soulé : Profil fourrager Mauritanie, 2003
- Agrovoc keywords: 1983 cipea ; pastoralisme; aspect socioéconomique; recherche; système d'élevage; sahel; zone aride; mali; afrique occidentale
- André Marty 1993 La gestion de terroirs et les éleveurs : un outil d'exclusion ou de négociation?
- Bourbouze A. (ed.) , Qarro M. (ed.) Rupture : nouveaux enjeux, nouvelles fonctions, nouvelle image de l'élevage sur parcours
- B. TOUTAIN(*) et P. LHOSTE (**) CRZ 1978 : Essai d'estimation du coefficient d'utilisation de la biomasse herbacée par le bétail dans un périmètre sahélien
- BURKINA FASO 2009: RECUEIL DE DEFINITIONS ET DE CONCEPTS USUELS EN STATISTIQUE D'ELEVAGE
- Brigitte THEBAUD, Cah. Sri. Hum. 26 (1-2) 1990 : Politiques d'hydraulique pastorale et gestion de l'espace au Sahel
- CIRAD : Atlas des évolutions des systèmes pastoraux au Sahel 1970-2012
- CSE : Centre de suivi écologique du Sénégal 2008 : *Evaluation de la biomasse des parcours*
- CTA 1990 : Les pâturages sahéliens de l'Afrique de l'Ouest
- DAGET et al., 1970 Méthodes de caractérisation de la végétation.
- DIRECTION GENERALE DE LA PREVISION ET DES STATISTIQUES DE L'ELEVAGE
- E. BERNUS: *géographe*, ORSTOM (MAA), 213 rue La Fayette, 75480 Paris cedex 10ème
- Edmond BERNUS 1992 ORSTOM EDITION *Hydraulique pastorale et gestion des parcours*
- François Achard, Mogueza Chanono ; 1995 Un système d'élevage performant bien adapté à l'aridité à Toukounous, dans le Sahel nigérien
- IKOWICZ ALEXENDRES : Thèse 2008 Approche dynamique du bilan fourrager appliquée à des formations pastorales du Sahel tchadien Université de Paris 12, Créteil, FRANCE Université de soutenance
- IRAM Décembre 2005 : Concertations multi-acteurs pour une gestion agro-pastorale
- Jean Boutrais, 2007 ; Crises écologiques et mobilités pastorales au Sahel : les Peuls du Dallol Bosso (Niger)
- L. Diarra, 2000 ; Institut d'Economie Rurale (IER) PO Box 258 Bamako. Mali
- Title : Computer assisted cartography : a powerful tool for sustainable management of natural resources. Case Study of N'Tentoukoro area. Mali. West Africa.
- Levang, 1978 Biomasse de la strate herbacée
- LOIREAU MAUD. Montpellier : Université de Montpellier 3, 1998, Espaces-ressources-usages : spatialisation des interactions dynamiques entre les systèmes sociaux et les systèmes écologiques au Sahel nigérien
- Marieme Diallo : 19 Etudes des parcours naturels Sénégalais par l'approche combinée de la méthode conventionnelle et la géomantique
- P. LEVANG et M. GROUZIS ORSTOM, BP. 182, Ouagadougou (Rép. de Haute-Volta). 1980 Méthodes d'étude de la Biomasse herbacée de formations sahéliennes : application à la Mare d'Oursi, Haute-Volta
- Mamadou Abdoul Ba (Rep. I. de Mauritanie) 2013 **bilan fourrager et capacité de charge des espaces pastoraux dans les wilayas du brakna et du gorgol.**
- Pierre Hiernaux, Henry Noël Le Houérou *Science et changements planétaires / Sécheresse. Volume 17, Numéro 1, 51-71, Janvier-Juin 2006, Article scientifique ; article scientifique*
- POISSONET, 1969 Méthodes de caractérisation de la végétation

Annexe 1 – Cartes thématiques

- 1- Carte de localisation de la zone d'études
- 2- Carte hydraulique d'Al Atf
- 3- Carte hydraulique de Monguel
- 4- Carte hydraulique de Garfa
- 5- Parc à vaccination
- 6- Axe pare-feu d'El Atf
- 7- Axe de transhumance
- 8- Parcours de Gorgol

Annexe 2 – Termes de référence

ETUDE PASTORALISME ET GESTION DURABLE DES RESSOURCES PASTORALES (GDRP) DANS LA WILAYA DU GORGOL

PROJET DE VALORISATION DES PRODUITS DU PETIT ELEVAGE ET GESTION DES PARCOURS AGROPASTORAUX DANS LE GORGOL (PROVAPEG)

TERMES DE REFERENCE

AVRIL 2015

I- Présentation générale du projet

I.1- Contexte et justification

La wilaya du Gorgol à dominante rurale s'étale sur 13 820 km², pour une population estimée à 335 917 habitants en 2013 (ONS). Avec 9.73% de la population nationale¹, le Gorgol enregistre en 2008 une incidence¹ de la pauvreté de 66,5% (2ème rang au plan national).

La faiblesse chronique d'appuis techniques, de services et d'investissements structurants (9.2% en 2003 contre 14% en 1993), corrélée à la difficulté de mise en œuvre des orientations stratégiques de la politique nationale de l'élevage (CMAP, 2010), maintient le secteur du petit élevage en crise permanente. Ce petit élevage est une activité stratégique représentant une opportunité de mobilisation de revenus. Cet élevage reste d'une importance capitale dans la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté en Mauritanie. Son importance, dans la valeur ajoutée rurale, est marquée par le caractère fortement redistributeur, le rôle majeur dans la sécurité alimentaire (lait et viande) des ménages ruraux et les mécanismes de solidarité rattachés. Son impact dans la préservation des équilibres entre usagers et ressources interpellent au plus haut niveau². Le fort potentiel bétail de la Mauritanie reste encore en deçà des attentes d'accroissement de la productivité du secteur.

L'analyse des politiques en matière d'élevage décrit des goulots d'étranglements à plusieurs niveaux : l'insuffisance ou délabrement des infrastructures ; la faible productivité des animaux ; l'absence ou la méconnaissance de données statistiques fiables sur les paramètres zootechniques ; l'absence ou l'insuffisance du contrôle sur l'hygiène et la qualité des produits et intrants de l'élevage ; les effets du changement climatique, etc.

Le PROVAPEG répond au Lot 1 de l'appel à proposition restreint de l'Union Européenne dont l'objectif spécifique est « **les acteurs non étatiques deviennent des véritables acteurs du développement local en collaboration avec les acteurs locaux, en particuliers avec les autorités locales (AL), et les autorités nationales** ». La mise en œuvre est réalisée en partenariat avec GRDR, Vision du Sud (ONG locale) et AMPG (Association des Maires et Parlementaires du Gorgol). Le Provapeg vise spécifiquement à « valoriser les produits d'élevage et à impulser une dynamique de gestion concertée des parcours agropastoraux dans quatre communes du Gorgol ».

I.3- Objectifs et résultats attendus du projet

Le PROVAPEG, d'une durée de 42 mois, s'inscrit dans la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté à travers un appui aux populations rurales dont les revenus proviennent pour la plupart des activités agropastorales. Le projet est constitué de trois composantes qui sont :

- Composante 1. Productivité du petit élevage et amélioration des revenus des populations ;
- Composante 2. Santé Publique et sécurité sanitaire des Denrées Alimentaires d'Origine Animales

- Composante 3. Gouvernance locale des ressources agropastorales

Les objectifs globaux du projet sont : i) contribuer à l'amélioration de la productivité du petit élevage, à la valorisation des produits animaux, à la salubrité des denrées alimentaires d'origine animales (Lait et Viande) et à la santé des populations; ii) contribuer à une gestion concertée des parcours agropastoraux (services déconcentrés, usagers et élus locaux de la zone d'intervention du projet) ; et iii) renforcer durablement les partenariats entre acteurs non étatiques, autorités locales et acteurs de développement. L'objectif spécifique est de valoriser au mieux les produits d'élevage et impulser une dynamique de gestion concertée des parcours agropastoraux dans quatre communes du Gorgol. Les résultats attendus sont :

1) l'information sur la productivité du petit élevage, les risques liés au contact et à la consommation des produits carnés et laitiers sont mieux connus.

2) Conditions sanitaires/hygiène et capacités de production/transformation/commercialisation des produits du petit élevage renforcées et améliorent les revenus et la santé des populations.

3) Parcours agro-pastoraux et ressources naturelles gérées durablement et de façon concertée

4) Démarche et pratiques validées par les acteurs capitalisées et diffusées auprès des bénéficiaires. Le projet intervient au Gorgol dans les communes de Kaédi, Néré Walo, Djéol, Mbout et Diadjibiné.

II- Objectifs et méthodologie de l'étude

II.1- Justificatifs

Les territoires communaux sont des espaces multi acteurs dont l'économie repose en grande partie sur une matrice vulnérable : les ressources naturelles. Dans ces espaces la divagation des animaux, les conflits entre agriculteurs et éleveurs bien qu'ils ne soient pas suffisamment documentés dans les communes apparaissent comme un élément majeur dans les équilibres des terroirs et des acteurs de cette matrice vulnérable. Les pratiques non citoyennes de coupe abusive de ligneux compromettent la disponibilité des ressources naturelles pour le bétail et réduisent les densités des pièges à carbone. Les observations faites dans les communes ciblées par le projet (diminution des ressources naturelles exploitées, forte pression sur ces ressources naturelles, absence de conventions locales de gestion des ressources naturelles et des conflits récurrents entre les différents usagers, etc.), démontrent la nécessité d'intervenir afin de contribuer à lever certaines de ces contraintes.

Dans la région, on note diverses actions menées par plusieurs intervenants pour essayer de réduire la pression sur les ressources pastorales. Parmi les actions entreprises, on peut citer les réserves pastorales, organisation des usagers en comités villageois de surveillance des parcours, reboisement, etc. Mais dans l'ensemble des communes du projet et dans la wilaya de manière générale, il n'existe aucune structure locale de gestion des ressources naturelles reconnue légalement, et ceci malgré la promulgation d'un code forestier en 2007 (**loi 2007-055 portant code forestier**) soutenant la décentralisation de la gestion des

ressources naturelles, et le code pastoral (**loi 2000-44 portant code pastoral**) par les autorités mauritaniennes.

II.2 Les objectifs de l'étude

L'objectif général de l'étude est d'évaluer la gestion des ressources pastorales dans la wilaya selon un processus participatif de recherche basé sur une analyse synthétique et une évaluation des interventions de gestion durable de terroirs et de faire des recommandations pratiques pour une gestion durable des ressources pastorales dans la wilaya du Gorgol. Cette étude recherchera à connaître : la pertinence, l'efficacité, l'impact et la durabilité des actions entreprises dans la région en vue d'une gestion durable des ressources pastorales.

De manière spécifique il s'agit d'étudier les ressources et pratiques pastorales dans le Gorgol (espaces pastoraux, axes de transhumances, points d'eau, gîtes d'étape et identification des problématiques d'accès et d'usage des ressources par espace/type d'éleveurs, etc.) et d'analyser les différentes interventions menées sur la gestion pastorales dans le Gorgol.

Il s'agit aussi, d'apprécier et d'analyser au plan qualitatif i) le fonctionnement et l'opérationnalité des différentes actions menées sur la thématique et leur niveau d'appropriation par les bénéficiaires; ii) le partenariat autour de la gestion durable des ressources pastorales; iii) les mécanismes de durabilité des actions entreprises ou en cours ; iv) les effets des actions sur les usagers et les ressources elles-mêmes et ; v) le degré d'implication des services techniques et les possibilités d'extension des actions dans d'autres communautés. Également, cette étude vise d'une part à analyser les forces et faiblesses des tentatives de GDRP à travers une approche participative et tirer les leçons à apprendre de ces actions et d'autre part de formuler des recommandations en direction des intervenants, des différentes structures étatiques concernées, les autorités locales et administratives, des acteurs communautaires et des techniques de pérennisation des interventions réalisées. Les résultats et recommandations de l'étude doivent tenir compte des réalités pastorales mais aussi du contexte socio-politico-économique.

II.3- Les résultats attendus

Deux résultats sont attendus à l'issue de cette étude avec les livrables suivants :

Résultat N° 1 : Le diagnostic de la gestion des ressources pastorales du Gorgol est disponible

- ✓ L'état des lieux exhaustif des ressources pastorales de la wilaya du Gorgol est établi (une situation de référence de la gestion des ressources pastorales)
- ✓ Les différentes actions menées sur la gestion durable des ressources pastorales de la région sont décrites et analysées (dans l'espace et dans le temps : le passé, le présent et le futur souhaité);;
- ✓ L'identification et analyse des interventions (les critères de réalisation, les mécanismes de fonctionnement, les types de concertation, les acteurs impliqués, les aspirations derrière ces interventions, les impacts, etc.)

- ✓ Les atouts, potentialités, opportunités, contraintes, menaces, enjeux, défis et attentes des acteurs du secteur du pastoralisme sont identifiés et analysés.

Résultat N° 2 : Une stratégie opérationnelle pour le développement pastoral (la gestion des ressources pastorales) au Gorgol est proposée:

- ✓ Les besoins d'appui pour accompagner les acteurs du secteur sont identifiés et évalués (analysés) ;
- ✓ Un plan d'actions complet et cohérent de mise en œuvre de la stratégie opérationnelle est proposé.

II.3- Zone de l'étude

L'étude va couvrir la wilaya du Gorgol avec focalisation sur les zones de Monguel, Garfa et El Atf et ouverture sur les éventuelles interconnexions avec ses zones. Elle concernera tout le secteur pastoral et la gestion des ressources pastorales plus spécifiquement. Toutes les expériences probantes seront répertoriées et analysées.

II.4- Mandat et tâches Du Consultant

Le Consultant aura pour tâches de :

- ✓ Proposer une méthodologie et un plan de travail pour la conduite de l'étude;
- ✓ Proposer des outils de collecte et d'analyse des données ;
- ✓ Proposer un canevas de rédaction du rapport provisoire et définitif ;
- ✓ Collecter des données sur le terrain et auprès des intervenants ;
- ✓ Traiter et analyser les données collectées selon la méthodologie convenue ;
- ✓ Elaborer les rapports selon le canevas arrêté de commun accord ;
- ✓ Elaborer les différents documents de synthèse: état des lieux, stratégie opérationnelle, plan d'actions, etc.
- ✓ Restituer les résultats de l'étude en session aux acteurs
- ✓ Préparer la version finale des différents documents de synthèse : état des lieux, stratégie opérationnelle, plan d'actions, etc.

II.4 - Méthodologie proposée pour l'évaluation

Sous réserve de la méthodologie détaillée que le Consultant va proposer, les éléments de méthodologie suivants peuvent être pris en compte :

1. Un diagnostic approfondi de la gestion des ressources pastorales de la région,
2. Une proposition de la stratégie opérationnelle pour lever les contraintes et optimiser les potentialités,
3. L'élaboration d'un plan de développement du secteur du pastoralisme (analyse de la faisabilité des hypothèses de solutions, chiffrage des objectifs, des moyens, cadre logique, montage institutionnel, procédures par types d'actions, etc.).

Pour y parvenir, les étapes suivantes s'avèrent nécessaire :

- ✓ Recherches documentaires,
- ✓ Collecte d'informations auprès des professionnels et intervenants du secteur au niveau régional (avec ouverture sur les interconnexions) et national si cela s'avère nécessaire,
- ✓ Collecte et analyse des données : le travail de terrain est destiné à collecter des éléments de preuve, c'est-à-dire, une observation directe des faits comprenant des traces écrites, photographiques, etc., des affirmations venant d'informateurs personnellement impliqués, des observations indirectes permettant d'inférer l'existence d'un fait particulier, des affirmations indirectes sur les faits dans lesquels les informateurs n'ont pas été impliqués personnellement
- ✓ Analyse et synthèse des résultats du diagnostic,
- ✓ Rédaction des différents documents,

Participation et animation d'un atelier de restitution de l'étude. De manière générale, l'étude sera de type participatif. Elle va impliquer toutes les parties concernées par le secteur, soit ayant pris part à la mise en œuvre des actions du secteur, les collectivités territoriales, les chefs coutumiers, ainsi que les structures techniques étatiques responsables du secteur (MA, ME, et DREDD). Les critères d'évaluation sont la pertinence, l'efficacité, l'efficience, l'impact, la viabilité/durabilité, cohérence et valeur ajoutée des interventions. La mission analysera et appréciera l'incidence des questions transversales sur la gestion des ressources pastorales et la façon dont elles sont prises en compte. Il est attendu qu'elle s'appuie sur son jugement professionnel et son expérience pour passer en revue les facteurs pertinents et les porter à l'attention du Grdr.

Le mandat du consultant consiste à étudier d'une part, les variables quantitatives des actions avec des outils et instrument d'évaluation ; et d'autre part les variables qualitatives d'impact avec des focus groupe, des interviews, des observations directes et ou une revue documentaire. Il lui revient aussi de prendre les dispositions en rapport avec la mise en œuvre des activités d'enquête de terrain, de traitement et de diffusion de l'information.

Enfin, le consultant devra remettre au Grdr tous les documents relatifs à l'enquête (instruments remplis, clés de saisie des questionnaires, etc.)

II.5- Calendrier proposé

La durée de l'étude est estimée à 30 jours ainsi repartis :

Libellé	Durée
Phase 1 : Documentation	5 jours
Phase 2 : Terrain (Gorgol + interconnexions)	17 jours
Phase 3 : Synthèse/rapport	5 jours
Phase 4 : participation à l'atelier de restitution de l'étude	1 jour
Trajet sur le terrain (Aller – retour)	2 jours
TOTAL	30 jours

III-Profil du consultant et modalités pratiques

III.1- Expertise

Bac+4 minimum en agropastoralisme, zootechnie, médecine vétérinaire ou toute discipline équivalente.

Le consultant doit disposer des connaissances et des compétences avérées dans les domaines ci- dessous :

- Analyse du secteur agropastoral et du pastoralisme en particulier
- Analyse économique et financière des politiques et programmes de développement pastoral ;
- Méthodes statistiques d'évaluation agropastorale et pastorale en particulier
- Projets d'élevage de préférence au Sahel et particulièrement en Mauritanie (expérience court terme/long terme sur au minimum 3 projets dans ce secteur)
- Développement institutionnel et contexte institutionnel Mauritanien (minimum 8 ans)
- Contexte de la Mauritanie (5 ans minimum d'expérience professionnelle)
- Le consultant doit avoir :
 - Une parfaite maîtrise de la langue française
 - Une parfaite maîtrise orale d'une langue du pays (hassanya, pulaar ou soninké)
 - Une maîtrise de la gestion du cycle de projet et du cadre logique
 - D'excellentes capacités de rédaction (documents de projets, notes, rapports, etc.)
 - Une maîtrise des outils informatiques

III.2- Modalités pratiques :

Les consultants sont invités à soumettre une offre technique et une offre financière :

- L'offre technique comprendra la compréhension des TDR, la méthodologie proposée, un plan de travail, un chronogramme d'exécution de la mission et un curriculum vitae avec les références et les expériences en rapport avec l'objet de l'étude.
- L'offre financière donnera les coûts unitaires et le coût total de la prestation libellés en Ouguiyas.

Les réponses doivent être envoyées à abou.bass@grdr.org et à abdoukader.hamadou@grdr.org avec pour objet : « **Offre étude pastoralisme et gestion durable PROVAPEG** ». Pour toute information complémentaire, vous pouvez envoyer un courriel à ces mêmes adresses.

La logistique pour l'étude est à la charge complète du consultant.

Au bout du processus, il est attendu un rapport comprenant le diagnostic, la stratégie opérationnelle et le plan d'action : une *1ère version provisoire* à soumettre au plus tard cinq jours après la fin de mission de terrain. Le rapport doit être validé à l'atelier de restitution.

La version finale des différents documents qui intègre, les commentaires et les amendements de l'atelier de restitution, sera remise 5 jours au plus tard après le dit atelier au Grdr en papier et en version électronique. Et à la fin, une synthèse (5 à 8 pages maximum).

La date limite de dépôt des offres est fixée au **08 mai 2015 à 12 h 00 GMT**.